



Communiqué de presse 28 mars 2006

Un établissement agricole romain sur le rivage de la lagune d'Antibes

Dans le cadre de l'extension de la ZAC du Bas-Lauvert à Antibes-Juan-les-Pins, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) fouille actuellement le littoral, non loin du cœur de l'antique agglomération d'*Antipolis*.

La localisation et l'étendue du projet d'aménagement _ plus de 100 000 m² _ rendaient ce secteur propice à des découvertes archéologiques. Prescrite par l'Etat, la fouille met actuellement au jour d'importants vestiges antiques (I^{er} siècle av. notre ère - II^e siècle après).

On sait que la prospérité d'*Antipolis* était due à l'exploitation des ressources de la mer et à sa position sur les routes commerciales maritimes. Aujourd'hui, les archéologues apportent d'importantes informations sur l'exploitation de la lagune et la production agricole le long du rivage.

Une exploitation agricole littorale

Au début du I^{er} siècle avant notre ère, un vaste enclos est édifié. Ceinté de fossés, cette structure est d'un type encore inédit dans les Alpes maritimes. Des objets en quantité ont été rejetés dans ses fossés : amphores italiques et puniques, céramique campanienne, coupes, cruches, marmites aux origines variées. La structure la plus importante au sein de cet ensemble est un bassin maçonné composé de deux cuves. Ce type d'aménagement, fréquent dans les exploitations agricoles en Gaule Narbonnaise, est généralement voué à l'oléiculture ou la viticulture. A la périphérie de l'établissement, des tranchées de plantation, des traces agraires et des fossés délimitant les parcelles agricoles témoignent de la mise en culture du domaine durant le I^{er} siècle avant notre ère et le II^e siècle après.

L'aménagement de la lagune

Au cours des deux premiers siècles de notre ère, un puissant aménagement romain est édifié dans la lagune : il s'agit d'une digue composée d'un robuste mur maçonné, d'une levée de terre de 2,50 m de large, associés à une ligne de pieux qui maintenait ses berges. Sur le fond de la lagune, les archéologues viennent de dégager un sol antique dallé de galets, de 40 m de large et reconnu sur plus de 200 m de long. La fonction exacte de cette sorte de « calade » immergée durant la période antique, reste à découvrir. Un programme d'analyses paléo-environnementales (études des pollens, des charbons, etc.) permettra de mieux restituer le cadre paysager de la lagune et de ses abords.

L’Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Maître d’ouvrage : société Juan Flore-George V Côte-d’Azur (groupe Nexity)

Contrôle scientifique : Service régional de l’archéologie (Drac Provence-Alpes-Côte d’Azur)

Recherche archéologique : Inrap

Responsable scientifique d’opération : Isabelle Daveau, Inrap

Contacts

Direction interrégionale Méditerranée

Chargée du développement culturel et de la communication

Catherine Dureuil : 06 87 01 62 86

catherine.dureuil@inrap.fr

Direction du développement culturel et de la communication

Chargée de communication médias

Mahaut Tyrrell : 01 40 08 80 24

mahaut.tyrrell@inrap.fr

www.inrap.fr